



CONFÉDÉRATION Nationale DU Travail 13

12 rue de l'évêché 13002 Marseille

sam@cnt-f.org

Unissons nos luttes!

Le 1^{er} mai, jour férié pour certains, chôme pour d'autres où les travailleurs manifestent dans le monde entier pour clamer leur soif de liberté et de justice sociale. Une journée de solidarité ouvrière internationale pour dénoncer sa condition d'exploité et revendiquer l'unité de classe...

Justement, l'unité, nous en aurons bien besoin en ce moment.

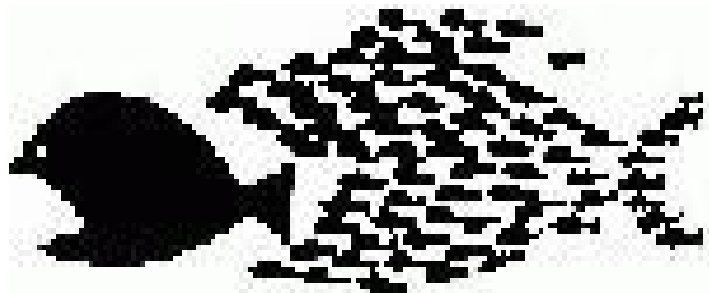
En France, pas une journée, depuis des mois, sans qu'il n'y ait des grèves. A commencer cette automne pour la défense des régimes spéciaux de retraites à la SNCF, EDF-GDF à la RATP. Des arrêts de travail importants ont eu lieu aussi à la poste, à l'équipement, le tout, sur fond de casse généralisée des services publics et de luttes contre leur marchandisation comme cet automne, contre la LRU dans les universités. Ce printemps a débuté par le mouvement des lycéens et des enseignants face à la politique de leur ministère. Le privé n'est pas en reste avec des luttes sur les salaires à la Fnac, dans les banques, les aéroports, grèves historiques dans la grande distribution, luttes aussi pour la défense des emplois dans la sidérurgie à Arcelor et dans l'industrie en général.

Isolées, éparpillées, ces luttes peuvent difficilement obtenir des avancées sociales.



Les bureaucraties syndicales, freinent des quatre fers face à cette légitime colère. Car elles ne vivent plus, et depuis longtemps, le quotidien de la condition salariale. Depuis presque 30 ans, elles négocient les reculs sociaux dont nous subissons pleinement les effets aujourd'hui (baisse des remboursements sécu, allongement de la durée de cotisation pour les retraites...), dernière trahison, l'accord national sur la « modernisation » du marché du travail.

Et le pouvoir d'achat, parlons-en. Le discours politique et médiatique nous parlent de « discount » de « hausse de prix », de « croissance »... Or, nous produisons assez de richesses pour tout le monde.



Le véritable enjeu est donc plus du côté de la répartition de de ces richesses que de la fameuse « croissance ». Cette répartition passe par une hausse des salaires généralisée que nous devons aller chercher nous même. Nous n'avons rien à attendre de positif des gouvernements. Ceux-ci, qu'ils soient de droite ou de gauche, nous imposent la précarité, la « flexisécurité » comme on dit aujourd'hui dans leur novlangue.

Pourtant, dans ce monde en proie aux affres du libéralisme et qui voit resurgir des émeutes de la faim dans plusieurs pays, qui peut croire que la vision réformiste des syndicats institutionnels va stopper l'appétit vorace de la finance internationale? Qui peut croire en France, que les grèves d'un jour, secteur par secteur, peuvent bloquer le projet du MEDEF de mise au pas des salariéEs ?

Heureusement, le patronat nous laisse une petite chance. Avec le projet d'allongement de la durée de cotisations retraites à 41 ans pour tous, il nous permet de nous unir pour faire capoter le projet. Là, il n'y a plus de public, de privé et de « pseudo privilégiés »... Pour tout le monde se sera 41 ans.

Les solutions sociales alternatives au monde barbare qui s'organise sous nos yeux (chasse aux sans-papiers, destruction de la protection sociale solidaire, mise au banc des chômeurs..), ce sont celles que nous mettrons en œuvre nous-mêmes, là où nous vivons. Comme en témoignent la multiplication des initiatives collectives de base, l'auto-organisation en assemblées générales pour débattre et décider, et l'action directe par les individus concernés, à partir de leurs lieux de travail et des structures collectives où ils se rencontrent quotidiennement, peuvent construire un mouvement vivant d'émancipation qui ne soit pas à la remorque des mots d'ordre parachutés et des stratégies politiciennes.

Ce n'est pas la voie facile où l'on s'en remet à d'autres, mais c'est la seule méthode qui ne reproduise pas les clivages du monde actuel et qui puisse nous permettre de « Vivre tous, mieux et autrement . »

A la CNT, c'est dans ce sens que nous voulons agir pour un 1er mai solidaire, internationaliste, et anticapitaliste.

Nous n'aurons que ce que nous prendrons !

ABONNEZ-VOUS AU COMBAT SYNDICALISTE

Je m'abonne pour 11 numéros (1 an) au prix de
 30 € (soutien), 22 € (standard), à partir du numéro :
Si réabonnement merci de cocher la case :

NOM PRÉNOM
ADRESSE
CP VILLE
SECTEUR D'ACTIVITÉ
PROFESSION
MAIL



Chèque à l'ordre du *Combat syndicaliste*
à renvoyer à *Combat syndicaliste c/o CNT 31,*
18 av. de la Gloire, 31500 Toulouse.